



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

N° 5 / Jan - 2025

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Histoire, société et langage : la reconfiguration des idées

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor (SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 3 / Numéro 5 / Janvier 2025

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

HISTOIRE, SOCIETE ET LANGAGE : LA RECONFIGURATION DES IDEES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2025

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-30602-397-7

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

BISSIELO Gaël Samson, Université Omar Bongo

BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Institut de Recherche en Sciences Humaines

DISSY DISSY Yves Romuald, Université Omar Bongo

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NDONG BEKA II Poliny, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire



- **NDOMBET André-Wilson**, Professeur Titulaire, (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon
- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOMBO Charles Edgar**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **NZENGUET IGUEMBA Gilchrist Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **TABA ODOUNGA Didier**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS.....	11
MOURSAL Makaye (Université de N'Djaména – Tchad) Incursions langagières dans les pièces de théâtre de baba moustapha, d'Ahmad Taboye et de Vangdar Dorsouma	13
LETSETSENGUI Marthe Prisca (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation des univers créatifs des écrivains francophones.....	31
KUMBE MANDUKU DIBONGUI F. S. (Université Bordeaux-Montaigne – France) Sexualité féminine : entre pouvoir et soumission dans le roman <i>Cueillez-moi jolis messieurs</i> de Bessora	45
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan (Université Omar Bongo – Gabon) Société hésitante : discursivité fétide à travers « Aux choses du pays » de Movaizhaleine	63
SAWADOGO Issaka (Université Joseph Ki-Zerbo – Burkina Faso) Polyphonie et prise en charge de l'énonciation dans les propos des enseignants sur les langues nationales au Burkina F.....	79
OMPOUSSA Virginie (Université Omar Bongo Libreville – Gabon) IBOUEMALT NDOMBALT Marlène Jobert (Université Omar Bongo – Gabon) La guerre des statuts chez les femmes au Gabon : une forme de violence faite aux femmes par les femmes.....	95
BINGANGA Olivia (Université Omar Bongo – Gabon) L'influence de la transmission linguistique et des contraintes parentales sur le développement des compétences linguistiques chez les enfants gabonais.....	109
HUMANITÉS CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE.....	123
GUÉBO Josué Yoroba (Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire) Rémunérer l'art traditionnel d'Afrique ? Esquisse d'une théorie.....	125
ARTHUR Noah Messi Frank (Université de Dschang – Cameroun) Repenser l'identité et l'histoire en Afrique noire.....	139
MOUTANGOU Fabrice Anicet (Université Omar Bongo – Libreville) « Chant du coupeur d'okoume » ou les difficultés socio-humaines liées à l'exploitation forestière dans la colonie du Gabon.....	153



DIOP Birama (Université Paris Cité – France) La légitimation du pouvoir politique en question.....	165
OUATTARA Kesséto E. (Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire) Mogoya et prévention des conflits : repenser la cohésion sociale et la paix en Afrique subsaharienne	177
BORUGH BU DJORH Antoine (Université Omar Bongo – Gabon) Le concept de « force du droit » chez Hobbes à la lumière des lectures critiques de Rousseau et Kant.....	195
BALDÉ Mactarou (Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal) La problématique de l’union du corps et de l’âme : Descartes et Spinoza....	209
MICKALA Cyrille (Université Omar Bongo – Gabon) BISSA-BI-NZUE Astride (Ecole Normale Supérieure – Gabon) Pensée technoscientifique et dépoétisation du monde. Autour de science et esthétique chez Maurice Merleau-Ponty.....	223
COULIBALY Katinan Timothée (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) L’Afrique sous le pouvoir des dictateurs : analyse politico-sociale de la longévité au pouvoir.....	239
KOUTTE Moussa (Université de N’Djaména – Tchad) Appropriation des projets de renforcement de la résilience climatique dans le Sahel : cas des aménagements climato-résilients dans le département du Guera/Tchad.....	261
NZAOU Levi Ruben (Université de Poitiers – France) La libre circulation des personnes en Afrique centrale à l’épreuve de la gestion du covid : quelles ont été les conséquences à la frontière Gabon-Cameroun ?.....	277
DOGONI Y. (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako – Mali) COULIBALY K. (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) FOFANA Issa (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako – Mali) Enjeux de l’émigration irrégulière : repenser le paradigme du départ des jeunes de la commune rurale de Diallan au Mali.....	293
MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) Les immigrés ouest-africains : facteur d’insécurité ou enjeux pour l’économie gabonaise ? essai à partir du 6 ^{ème} arrondissement de Libreville et de la commune de Ntoun.....	311
AMON Angba Martin (Université Alassane Ouattara-Bouaké – Côte d’Ivoire) Modélisation et déconstruction de la formation universitaire au prisme de la résonance de Hartmut.....	331



COULIBALY Brahim (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) AKABILE Attia Michel (Université Alassane Ouattara – Côte d’Ivoire) Déterminants socioculturels et économiques de la réticence des conjoints face à la réalisation de la consultation prénatale (CPN) au premier trimestre de la grossesse à Agnibilekrou (CRCI).....	349
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas (Université de N’Djamena – Tchad) FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel (Université de N’Djamena – Tchad) Les défis du transport universitaire à N’Djamena : une analyse des obstacles rencontrés par les étudiants en 2023-2024.....	367
CISSE Babacar (Université de Montréal – Canada) Pilules, sirops, huiles, crèmes et suppositoires pour quête de rondeurs : les publicités sur TikTok au péril de la santé au Sénégal.....	383
DIOP Mor (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) Le conseil départemental de Ziguinchor entre déficit de ressources humaines et manque d’éclat face aux populations.....	397
RAZAMANY Guy (Université de Mahajanga – Madagascar) TOTOVAHINY Bellarmin Nicodème (Université de Mahajanga – Madagascar) Nourrir la société et se nourrir en société : enjeux sociaux de la sécurité alimentaire : cas de <i>jao</i> ou <i>ja</i> chez les <i>Tsimihety</i> de <i>Mandritsara</i> à Madagascar.....	415
DJININBOH Gabriel (Université de N’Djamena – Tchad) L’intégration de l’éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires tchadiens : défis, opportunités et meilleures pratiques.....	433
TSIBA Jean-Kevin Aimé (IRSH-CENAREST – Gabon) ZOO EYINDANGA René Casimir (École Normale Supérieure – Gabon) Les politiques environnementales au Gabon, entre discours et réalité apodictique.....	447
MBOYI-MOUKANDA Laure Cynthia (Université Omar Bongo – Gabon) Les domaines de la filiation chez les Tsengui du Gabon : des origines à nos jours.....	467



HUMANITÉS CLASSIQUES ET ESTHÉTIQUE MODERNE

MODÉLISATION ET DÉCONSTRUCTION DE LA FORMATION UNIVERSITAIRE AU PRISME DE LA RÉSONANCE DE HARTMUT

Angba Martin AMON

Université Alassane Ouattara-Bouaké – Côte d'Ivoire

amon.martin@yahoo.fr

Résumé : La formation universitaire participe de l'édification de toute société dans son interaction avec les changements globaux observés. Les questions relatives à l'enseignement supérieure touchent désormais à des problématiques qui relèvent du global et non plus seulement d'une politique nationale, voire régionale de l'éducation. L'idée des universités contemporaines formatrices de chômeurs intellectuels, répandue au sein des jeunes, a fini par ternir l'image de cette institution scientifique censée promouvoir le développement de ressources humaines qualitatives et sociétales. L'objectif de cet article est de montrer que le changement de paradigme dans la transmission du savoir soit susceptible de former des habitudes socio-scolaires permettant à l'individu de s'adapter non seulement à son monde, mais au monde extérieur dans un investissement rationnel de ses capacités cognitives. Pour y parvenir, notre méthode analytique et diachronique convoque ici la résonance comme concept de modélisation et de déconstruction de la formation universitaire, en vue de modifier l'esprit et la lettre du système éducatif en proposant dans un triangle de résonance : l'enseignant, les élèves et la matière ; une dynamique formative capable de produire un résultat. La résonance est donc une nouvelle sociologie et psychologie de l'éducation répondant aux défis globaux de la société mondiale.

Mots-clés : Éducation ; Enseignement ; Pédagogie ; Société ; Transformation ; Triangle de résonance

Abstract: University education participates in the building of any society in its interaction with the global changes observed. Questions relating to higher education now touch on issues that are global and no longer just a national or even regional education policy. The idea of contemporary universities training unemployed intellectuals, widespread among young people, has ended up tarnishing the image of this scientific institution that is supposed to promote the development of qualitative and societal human resources. The objective of this article is to show that the paradigm shift in the transmission of knowledge is likely to form socio-scholastic habits that allow the individual to adapt not only to his or her world, but to the outside world in a rational investment of his or her cognitive capacities. To achieve this, our analytical and diachronic method summons resonance as a concept for modeling and deconstructing university education, with a view to modifying the spirit and letter of the education system by proposing in a triangle of resonance: the teacher, the students and the subject; a formative dynamic capable of producing a result. Resonance is therefore a new sociology and psychology of education responding to the global challenges of global society.

Keywords: Education ; Teaching ; Pedagogy ; Society ; Transformation ; Resonance triangle

Introduction

L'analyse présentée ici consiste en un examen de la formation universitaire contemporaine. Celle-ci est élitiste et s'inscrit dans la perspective du néocolonialisme et des attentes du libéralisme. Ce qui a plongé les centres de formations universitaires et de l'enseignement secondaire dans une sorte d'inertie. En outre, ceux qui achevaient leurs cursus de formation



se trouvent confrontés aux défis d'employabilité et d'insertion, car les contenu d'enseignement souvent inappropriés aux profondes mutations sociétales, culturelles, psychologiques et politiques des africains particulièrement les rendent concurrentiels et attractifs. La problématique de la pédagogie de Rosa Hartmut nous montre comment les élèves et les étudiants peuvent se connecter au monde en vue de s'épanouir. Ce qui exige de l'enseignement de retrouver sa fonction de motivation et de construction aussi bien de l'individu que de la société. En effet il existe une corrélation entre la ressource humaine et le développement durable. Un changement est inéluctable dans la méthode, le contenu, les objectifs et les résultats de l'éducation de scolaire de base ainsi que l'enseignement supérieur. L'exigence d'une cosmologie scientifique et éducative s'impose face aux nouvelles réalités endogènes et exogènes des sociétés humaines. On ne doit plus faire de la formation un simple lieu de formalité politique ou l'une des fonctions régaliennes des Etats à l'égard de sa jeunesse. Au contraire, l'enseignement en général et, universitaire en particulier, doivent s'inscrire dans une perspective englobante dans la laquelle, les apprenants acquièrent, développent et investissent leurs aptitudes intellectuelles à la fois pour leur propre intégration, mais aussi pour celle de leurs sociétés respectives dans le concert des nations émergentes.

N'avons-nous pas été de mauvais pédagogues en se perdant soi-même parce qu'on s'est docilement soumis à une culture exogène, un mode d'apprentissage hérité de la colonisation ? L'aspiration à une pédagogie productive et qualitative de la jeune génération aujourd'hui, obéit selon G. Breton et M. Lambert (2003 : 109), à une « mobilité croissante des personnes et l'influence des TIC [qui] aboutiront à une nouvelle hybridation et à une nouvelle fusion des cultures ». Dans l'approche pédagogique en Afrique, l'inculturation exige un processus dans lequel, de nouveaux échanges culturels doivent intégrer des méthodes et savoirs endogènes.

La tyrannie de l'universel a fait de l'éducation en Afrique un modèle transposé, voire imité sans toutefois l'ajuster à nos réalités endogènes et nos besoins de développement. Aujourd'hui, l'université jadis lieu d'espoir et de formation d'élites est devenue pourvoyeuse de chômage des jeunes et le temple d'une violence permanente. Or, nous devrions, note J. André (2014 : 13) « l'éducation prise dans son sens large, comme fiction de l'individu avec son environnement, apparaît ici comme fondamentale, elle ne peut qu'être réduite aux fonctions qui consistent à instruire, à discipliner, à conditionner, à évaluer... ». Faire renaître la confiance aux apprenants, reconnaître la valeur de la fonction enseignante et sa sève nourricière dans la dynamique du

développement durable, exige une déconstruction profonde des cadres, des méthodes et des objectifs de l'éducation afin de produire des résultats satisfaisant pour la bonne marche de la société humaine.

En évoquant le triangle de résonance de Rosa Hartmut, notre intention est d'en extirper les schèmes constructif d'une nouvelle alternative dans le modèle classique de l'éducation. Notre démarche ne consistera pas à reproduire les mêmes erreurs du mimétisme hérité de la civilisation occidentale, mais d'y adjoindre et une éthique de la responsabilité enrichissante. Le nouveau rapport, enseignant, élève et la matière, ne doit désormais se faire dans une relation de coapprentissage, de transformation de notre relation aux choses. C'est dans cette nouvelle dynamique pédagogique que les élèves formés reprendront confiance en eux-mêmes et en leur société. Ainsi, l'enseignement supérieur offrira des perspectives progressives dans sa fonctionnalité sociétale et sociale. Notre première hypothèse est qu'il serait nécessaire d'implémenter une nouvelle forme de pédagogie en vue d'une transformation humaine et sociétale qualitative.

La seconde serait d'analyser les ressources innovantes de la pédagogie de la résonance et son apport dans la dynamique d'une éducation du développement.

Le problème central est de montrer que la théorie de la résonance est une déconstruction de l'éducation moderne pour qu'elle soit en phase avec la société mondiale ?

Pour ce faire, l'ossature de notre analyse des conditions psychologiques de la formation en corrélation avec la résonance. Ensuite, montrer dans la dynamique novatrice de la pédagogie de la résonance, l'objectif de la pédagogie n'est pas nécessairement de former des sujets compétents, mais plutôt permettre à ceux-ci de se mettre à l'écoute du monde en vue de se laisser transformer en le transformant ; ce qui tranche avec la thèse cartésienne de la domination du monde.

Enfin traduire l'idée de modélisation comme la finalité de la synchronisation des ressources pédagogiques de Hartmut propice à la compréhension des enjeux globaux.

1. Cadre de formation et renforcement des capacités : la conjonction du savoir-faire et du savoir-être

Il s'agit, ici du cadre dans sa déclinaison psychologique et relationnel qui préfigurent à réussite de l'enseignement comme vecteur de transmission, de formation et de production.



1.1. Disposition psychologique de l'enseignant et l'éveil de l'axe de la résonance

La pédagogie de la résonance est une éducation qui permet, selon R. Hartmut (2021 : 51) d'« être pourvu d'un solide capital social ». Cette nouvelle dynamique pédagogique exige une nouvelle approche de la méthode d'enseignement et de formation telle qu'implémentée aujourd'hui. L'assimilation de la résonance à une profonde relation de confiance et de conviction de l'individu aux choses est faite par R. Hartmut (2021 : 19), au point où il affirme que :

la religion d'un homme est sa façon de réagir sur l'ensemble des choses [...]. Une telle réaction n'est pas un état accidentel, ayant pour cause une circonstance fortuite ; c'est pour ainsi dire une attitude profonde, distincte de l'attitude ordinaire ou professionnel d'un individu [...].

L'enthousiasme de l'enseignant est primordial. Elle constitue une source « inspiration et de motivation chez les élèves et étudiants. Celle-ci éveillerait chez les apprenants, une propension à la résonance telle qu'elle donnerait vie et voix à la discipline. Mais, en plus de cette disposition, l'enseignant devra être réceptif. Il ne suffit pas pour le pédagogue d'acquiescer les choses, de les maîtriser ou de savoir les manier, mais d'être capable de réagir avec promptitude et tact aux besoins, aux humeurs ainsi qu'aux intérêts des apprenants. L'objectif de cette interaction est la mise en éveil de l'axe de résonance entre les élèves, les étudiants. Le changement s'opère dans le rapport maître-disciple qui serait une expérience-éprouvante pour devenir Maître-partenaire, une expérience-féconde, c'est-à-dire dans l'axe de la résonance, constate J. Dewey (1990 : 193), « le changement que l'action produit se réfléchit dans un changement qui se produit en nous ». Cette démarche propédeutique, rapproche l'apprenant de l'enseignant en brisant toutes les idées préconçues et comportements qui pourraient compromettre l'appropriation intelligible de la matière. Concernant le travail scolaire, J. Dewey (1990 : 188) « l'acte d'apprendre ou étudier est artificiel et inefficace dans la mesure où l'on se contente de donner aux élèves une leçon à apprendre ». On constate de nos jours que des difficultés apparaissent dans la manière de conduire les structures de formation et les écoles, mais elles sont le résultat des conditions de la vie sociale.

Quant à l'enseignant, il est persuadé qu'il *a quelque chose à dire* par rapport au contenu (matière). Autrement dit, il entre en dialogue avec elle et importe à ses yeux. Ainsi, l'enseignant réussit par son enthousiasme à faire parler la matière à l'élève ou à l'étudiant. À partir de là, les apprenants doivent prendre conscience de la nécessité de se construire afin d'être prêts à s'impliquer et à se

laisser mouvoir par la discipline (la matière), c'est-à-dire s'imprégner. Ici, ce n'est nous qui menons intellectuellement la matière, mais c'est plutôt notre intellect qui se laisse conduire par elle. Par conséquent, les élèves ou les apprenants doivent avoir suffisamment confiance en eux-mêmes afin d'oser *la rendre parlante* la matière qui n'est qu'un fragment du monde. Pour que les apprenants puissent montrer une disposition à la résonance, il faut que l'ambiance de la classe ou de l'amphithéâtre y soit propice. Autrement dit, d'abord l'environnement paisible qui favorise un rapport cognitif entre l'enseignant-chercheur et les étudiants. Ensuite un rapport corporel traduit par le cours en présentiel. Enfin un rapport affectif qui se traduit par le respect et la considération mutuelle., instaure un rapport affectif dans la dispense du savoir. Cela facilitera la création d'un axe de résonance horizontal entre les élèves et leurs formateurs.

1.2. Le processus de démocratisation du savoir dans l'axe de résonance horizontal

Tout savoir est parcellaire et notre emprise sur les choses qui fait de nous les maîtres, n'est en réalité qu'une prétention intellectuelle. La résonance serait par nature indisponible et notre rapport avec elle serait du même ordre que celui entretenu avec une activité comme le sommeil. C'est pourquoi, elle serait par nature un phénomène imprévisible dont l'issue ne peut être déterminée à l'avance. La particularité de cette démocratisation, c'est qu'elle n'obéit pas à une téléologie certaine. L'analogie établie entre l'imprévisibilité du sommeil et de la résonance, veut dire que la seconde procède d'un déclic qu'on ne peut présager. Surtout dans ce nouveau rapport aux choses que recommande Hartmut. Ici, on assiste à une compénétration, par l'axe de résonance, du sujet et de l'objet. L'effectivité de l'axe de la résonance, s'implémente dans la dynamique symétrique et relationnelle entre le cadre pédagogique et les apprenants qui, à partir de l'enthousiasme suscité dans l'apprentissage et dans la formation, s'approprient la connaissance. La matière acquiert une vie entre les apprenants (les forts et les faibles) où les premiers aident souvent les seconds à s'améliorer. Ce qui veut dire la résonance horizontale préfigure la valeur accordée à la matière en tant que fragment du monde et de la volonté des apprenants à entrer dans une relation d'intelligibilité avec le monde sans se sentir contraindre. L'axe horizontal a pour avantage de briser, poursuit. J. Dewey, (1990 : 195),

l'uniformité des postures et des mouvements, la simulation mécanique des attitudes indiquant l'intérêt de l'intelligence. Ce qui suppose une absence de doute par rapport au fait qu'ils ont un rôle à jouer et qu'ils trouveront une oreille accueillante en la personne de l'enseignant.



Cette approche permet de forger une communauté du savoir, où l'apprentissage n'est plus perçu comme une corvée mais comme Un jeu. Le processus d'acquisition du savoir motive et stimule davantage les potentialités cognitives innées des élèves et étudiants.

2. La plus-value de la résonance par rapport à la compétence

Il convient de lever toute équivoque sémantique entre ces deux termes. C'est à cet exercice que s'adonne, R. Hartmut (2022 : 8-9) quand il soutient que :

Compétence et résonance sont deux choses distinctes. La compétence signifie la maîtrise assurée d'une technique, le fait de pouvoir disposer à tout moment de quelque chose que je suis approprié comme un acquis. En revanche, la résonance désigne l'entrée en relation progressive avec un objet. [...] Elle contient un moment d'ouverture où l'on ne dispose pas de l'objet, ce qui la distingue de la compétence. Une compétence est une appropriation, la résonance suppose une emmétamorphose du monde : je m'y transforme moi-même.

2.1. Approche préférentielle du concept de résonance relativement au concept de compétence

De cette distinction, la pédagogie de la résonance apporte plutôt une nouvelle intelligibilité du monde dans une praxis interrelationnelle. Il ne s'agit donc pas, tient à préciser R. Hartmut (2022 : 9) « ni d'échanger ni d'évincer la performance et les compétences au profit de la résonance, mais plutôt d'adopter un autre regard sur l'enseignement et les apprentissages en relation de résonance ». Or ce sont ces qualités que l'enseignement primaire jusqu'au supérieur développe en chaque apprenant jusque-là et, qui constituerait ce qu'on appelle aujourd'hui : l'élite intellectuelle.

Dans ce monde actuel, face aux demandes des compétences de résolution des problèmes, constatent G. Breton et M. Lambert (2003 : 155), « nombre des universités des pays en développement privilégient l'apprentissage par cœur, lequel récompense la mémoire et non la créativité et la curiosité ». En outre, dans sa dynamique expansionniste que dénonce R. Hartmut, (2021 : 7), « La société capitaliste moderne doit sans cesse s'étendre, croître et innover, accroître la production et la consommation, multiplier les options et les perspectives d'intégration... ». L'irréversibilité de la mutation de la société mondiale, représente un impératif chez R. Hartmut (2021 : 8), car « cette dynamisation implique une transformation radicale de notre rapport à l'espace et au temps, aux personnes et aux choses qui nous entourent et finalement, à nous-mêmes, à notre corps et à nos propres dispositions psychiques ». C'est une expérience de la vitalité cognitive car elle demande la conscience en sa plénitude

et, dans l'analyse de F. Jacques (2000 : 120), où « le site de l'identité personnelle est l'univers de la communication ». La subjectivité de l'enseignant ne prend un contenu empirique que dans le type de relation qui lui donne d'entrer dans l'univers des choses. L'on signifie une réciprocité effective du parler et de l'entendre dans une écoute propre à la communication intercompréhensive. Dans la résonance, le centre de gravité ne se réduit pas à l'enseignant sous une forme paternaliste et d'acquisition passive de la connaissance.

Le maître entretient lui-même un mythe autour de sa matière et mystifiant sa personnalité de savant. Toutes ces conditions marquent une distance de l'enseignant des enseignés et dissuade ceux-ci du désir de se former en la matière. Ici, l'enseignant, les élèves, les étudiants ou les apprenants ne perçoivent pas, renchérit F. Jacques (2000 : 123), « la conscience comme un système réflexivement clos, pour lequel les relations avec les autres sont extérieures et représentent une insulte ou une menace, mais de la construction au contraire à partir de réciprocité interlocutive », nous pensons que le paradigme de la conscience rejoint le paradigme de la résonance dans la matrice de l'intersubjectivité propre à la communication. C'est à partir de là que le « transformer le monde Marxien », n'est rien que transformer notre rapport au cosmos. Il ne suffit plus d'être savant ou de s'empêtrer dans une préférence idéologique comme l'a montrée cette vieille querelle entre idéalisme et matérialisme. La distinction entre résonance et compétence est qu'une compétence est considérée comme une appropriation d'un fragment de monde alors que la résonance supposerait plutôt une « emmétamorphose » du monde, qui correspond au fait que je me transforme à son contact. « Nous ne cherchons jamais à changer tout l'environnement : nous tenons pour acquis une grande partie de l'environnement et nous l'acceptons comme il est. Dans « emmétamorphose, l'habituation est donc notre adaptation à un environnement que, comme le définit, J. Dewey (1990 : 90) et où « nous ne cherchons pas à modifier et qui fournit à un levier à nos habitudes ».

La vision cartésienne de la connaissance comme maîtrise et possession de la nature est proscrite dans la résonance. Ainsi, il ne s'agirait plus d'apprendre à maîtriser le monde mais à transformer ta relation au monde. L'objectivité de la transformation se profile sur l'horizon d'une nouvelle adaptation car l'état de la psychologie des élèves de nos jours ainsi que de l'écosystème familial, politique, social, n'est plus le même qu'autrefois. L'adversité de la vie globale actuelle exige une réforme pédagogique dans la transmission et l'acquisition du savoir. Cette nouvelle réalité de l'économie du marché dont s'inspire la résonance, permet selon J. Hatem, (2003 : 41), « de nouer avec soi et autrui[monde] une relation



vivante ». On assiste dans l'« emmétamorphose » que la mutation s'opère en l'homme et en son monde, en raison de sa propre nécessité naturelle.

Connaître le monde, demande l'habileté et le savoir relatifs aux matériaux. On s'aperçoit que l'objet premier de la connaissance, d'après J. Dewey (1990 : 267), se trouve « dans l'étude de la manière de faire les choses qui se présentent spontanément. L'équivalent éducatif de ce principe est l'usage cohérent d'occupations simple qui correspondent aux capacités des jeunes et qui représentent des modes généraux d'activité sociale ». Se connaître soi-même c'est être en interaction avec son monde car dans sa propre universalité, il reproduit le monde tout entier. Se mettre à l'écoute des choses est plutôt une démarche hautement salutaire pour l'homme car, reconnaît B. Groethuysen (1953 : 198), en « recueillant en lui et absorbant dans son esprit ce qui se trouve dans la nature des choses, il devient universel » Cette osmose traduit l'identité du nouveau rapport de l'homme avec le monde.

Les signes de la transformation indispensables doivent être perceptibles dans la qualité de la ressource humaine, la qualité de la vie sociétale, la gouvernance des défis d'intégration globaux, et sur les capacités prospectives et d'anticipation des besoins générationnels des sociétés dans la durée des citoyens. Aujourd'hui, dans sa critique sociale, E. Morin (2010 : 90), montre que « le déchaînement de l'économie mondialisée découvre de nouveaux problèmes, de nouveaux périls, de nouveaux maux ». La globalisation pose la question de la crise mondiale et soulève la crise d'une conception erronée du développement et de la société. Le rythme effréné de la vie causé par la mondialisation que R. Hartmut (2021 : 8) appelle « l'accélération devient un problème : une contrainte d'accroissement [...] finit par entraîner, pour les sujets et la société dans son ensemble, une relation dérégulée, voire pathologique au monde ». Le temps devient un facteur déterminant l'éducation en général et tout ce qui permet le développement humain. Phénomène vital, la gestion du temps préfigure le tout le processus de maturation de l'intelligence, dans lequel A. Sarton (1981 : 72) affirme que « l'histoire de la pensée humaine présente un profil conforme à celui des autres formes d'évolution dans le domaine de la vie ».

2.1.1. La dynamique transformationnelle de la résonance et la formation-qualité

Le devenir sociétal est immergé dans une modélisation, c'est-à-dire dans une continuité transformée. Cette perspective est celle que la résonance tente de proposer comme apport contributif à la formation-qualité gage de progrès social. La construction d'un système académique efficace que recommande, M.

A. Callac (2006 : 13), « fait partie intégrante d'une démarche visant à interpréter les situations selon leurs possibles propensions, et de tendre vers l'absence d'illusions sans pour cela devenir simple lecture des situations. L'interprétation compréhensive des situations vécues est le seul exercice valide que nous reconnaissons, la seule justification de la recherche ». Une transformation qualitative exige de développer en tous les acteurs éducatifs de nouvelles capacités cognitives, de citoyenneté, de responsabilité et surtout d'engagement. Pour ce faire, leur apprendre à apprendre, les inviter à comprendre les questions globales et transdisciplinaires. Il faut l'appréhender en amont dans l'éducation primaire pour tous dont dépend l'enseignement supérieur, ce qui permet à G. Breton et M. Lambert (2003 : 154) de comprendre dans son fonctionnement, tout le système éducatif « lequel forme les enseignants qui feront en sorte qu'à l'accroissement de la quantité d'éducation correspond une amélioration de la qualité ». On peut donc établir un rapport de proportionnalité entre quantité et qualité dans la dynamique transformationnelle du capital humain et de la société.

Le développement humain durable doit être une priorité globale dans le processus révolutionnaire des universités. Le besoin de réforme est consubstantiel à celui de qualité. Mais ici, nous appesantissons sur le rapport de l'homme à la matière et surtout au monde. La résonance nous permet d'analyser la question de la transformation à la fois de l'apprenant et du cosmos. À cet égard, la résonance offre la flexibilité pédagogique. Or, ce que reprochent G. Breton et M. Lambert (2003 : 155) au système académique actuel est « l'incapacité des programmes d'enseignement à couvrir les connaissances, les compétences et les perspectives [dont] les étudiants ont besoin de posséder ». Le rôle de l'éducation dans le développement s'obscurcit peu à peu et se réduit à une simple rhétorique de délivrance de parchemins. L'individu ne peut interagir avec son milieu, universitaire, éducatif, social et environnemental, que s'il interagit intelligemment avec ce monde. Dans ce cas, la résonance est ce nouveau paradigme de notre rapport aux choses et au monde. Mais qu'est-ce qui fait sa particularité en termes de schème transformationnel ?

En effet, le désenchantement cosmopolitique du monde, s'analyse chez R. Hartmut (2021 : 8) au sein des « sujets et la société dans son ensemble, on observe une relation dérégulée, voire pathologique au monde. Ce dérèglement, aujourd'hui [...] qui traverse notre monde contemporain [est] : la crise dite écologique, la crise démocratique et la crise psychologique », La dernière serait en partie liée au façonnement intellectuel de l'intellect et son conditionnement scolaire très souvent lacunaire. La résonance permet de maintenir l'ambition de préserver la synchronisation et l'intégration sociales. L'archétype sociétal de R. Hartmut (2021 : 23-24) recommande désormais que « les relations au monde



doivent ainsi être considérée comme des configurations globales historiquement et culturellement variable, qui ne définissent pas seulement un certain rapport entre un sujet et un objet, mais coproduisent elles-mêmes, de facto, ces sujets et ces objets ».

2.1.2. Comprendre l'enseignement universitaire classique à partir du triangle de l'aliénation

Avant d'aborder la question de l'intelligibilité, il convient dans la vision de R. Hartmut (2013 : 48), de montrer que « les structures temporelles ont des implications normatives fondamentales dans la mesure où la question éthique fondamentale d'une existence réussie, n'est autre que celle de la manière dont les êtres humains veulent ou doivent passer leur temps, les modèles et les horizons temporels, qui sont une nature sociale ». Ce qui veut dire qu'il faut situer l'aliénation dans la conception, la gestion et l'usage du temps qui, nous échappe au-delà de l'effort humain de le quantifier et le dompter. L'enseignement universitaire est aussi victime des pathologies interne à la société en termes de désynchronisation et de désintégration causée par l'accélération sociale. En approfondissant sa critique sociale, R. Hartmut (2013 : 39), s'aperçoit que « le processus d'accélération sociale [...] permet de comprendre à la fois des évolutions touchant le système et ses structures, et des transformations affectant l'action et le sujet, et les mettre en relation ». C'est dans ce contexte que s'inscrit le triangle de l'aliénation qui représente la trame de notre analyse des obstacles qui, s'opposent aux facteurs dynamisants des évolutions sociales contemporaines.

Le système éducatif, aujourd'hui, ressemble à une école d'aliénation perçue comme la relation trouble de notre rapport au monde et à la société. Le triangle aliéné de R. Hartmut (2021 : 37) traduit « un trouble de la relation au monde, car les individus échouent à s'approprier certains fragments de ce monde, les sujets sont enfermés dans des relations sans relations avec lui ». Il est donc impératif que la nouvelle vision académique universitaire puisse transformer notre relation au monde pour éviter de demeurer dans cette forme d'aliénation cognitive et intellectuelle. Autrement dit, là où l'enseignant-chercheur manifeste peu d'intérêt ou de considération pour les apprenants ou que la matière ne les intéresse pas, qu'elle ne leur parle pas, qu'ils ne la comprennent pas. On est, dans cas en présence du triangle d'aliénation.

L'enseignant échoue dans sa mission à atteindre les apprenants, les apprenants et la matière ne se communiquent pas, et finalement, l'enseignant doute de sa capacité à transformer la matière enseignée. Ce qui importe dans

l'éducation, c'est le type de relation que nous entretenons avec le monde. Or La mise en cohérence du triangle de la résonance, de l'action pédagogique avec les spécificités endogènes. Les universités doivent représenter des systèmes intégrés et responsables de connaissances et d'innovations. Ce qui exige un remodelage des processus de connaissance. Or, le rapport entre l'enseignement universitaire et la globalisation, qu'exposent G. Breton et M. Lambert (2003 : 245) représente « un cadre d'analyse trop strictement financier et une insuffisance de considérations culturelles et sociales, ou les disparités croissantes entre pays et même entre citoyens d'un même pays » qui, entrave la dynamique du développement humain arrimée plutôt sur les exigences de la mondialisation. La désynchronisation des évolutions socioéconomiques et la dissolution de l'action politique causées par la logique de l'accumulation du capital, font peser une grave menace sur la possibilité même du progrès social.

3. La transformation relationnelle de l'homme avec son monde : Une nouvelle pédagogie de la connaissance

Partant du rapport de l'homme aux choses, voire au monde, la pédagogie de la résonance préconise une interaction positive qui, procède d'une relation intelligible de la chose (matière) en tant que fragment du monde. Cette relation non pas nous forme de possession ou de domination, mais une compénétration de l'un dans l'autre, participe à la maturation intellectuelle des élèves et étudiants, futures agents de développement durable.

3.1. La mise en relief de la fonction systémique de l'emmétamorphose et son impact sociétal

On peut résumer l'emmétamorphose de R. Hartmut (2021 : 22-23) qui, s'inspire de ce passage de William James qu'il retranscrit en ces termes :

[...] Nous avons tous des moments où l'univers entier semble nous envelopper de sympathie. Quand on est jeune, en bonne santé, quand on se promène par un beau jour d'été, dans les forêts ou les montagnes, il y a des moments où l'on entend partout que des murmures de paix. Il y a des heures où la beauté de l'existence et sa bonté nous pénètre comme une chaude atmosphère ; nous sentons vibrer en nous la tranquille sécurité de l'univers.

L'homme doit pouvoir se laisser pénétrer par son univers afin de s'y métamorphoser. La relation au monde ne pourrait se définir en soi par le type d'activités ou les domaines d'objets qu'elle met en jeu, mais seulement par l'attitude au monde et l'expérience du monde qu'elle implique. À ce sujet, reconnaît R. Hartmut (2021 : 23) que « la formation et le maintien ou non d'axes



de résonance constitutifs dépendent premièrement des dispositions (physiques, biographiques, émotionnelle, psychiques et sociales) du sujet, deuxièmement de la configuration institutionnelle, culturelle, contextuelle et physique des fragments de monde en jeu et troisièmement, du type de relation existant entre eux les deux ». L'emmétamorphose établit ici, cet ajustement entre le sujet et le monde afin de réhabiliter la subjectivité dégradée et la désynchronisation des configurations sociales entre le sujet et la matière (fragment du monde). L'harmonie du sujet avec son monde selon R. Hartmut (2021 : 40) :

la vie bonne est plus que la somme des moments de bonheur qu'elle a rendus possibles (ou que la minimisation des expériences de malheur) : elle est le résultat d'une relation au monde caractérisée par l'instauration et le maintien d'axes de résonance stables grâce auxquels les sujets peuvent se sentir portés et protégés dans un monde accueillant et responsifs.

La transformation de la résonance comme nouveau rapport aux choses et dans sa déconstruction ontosociologique préconisée par R. Hartmut (2021 : 38) est « un autre type d'être-dans-le-monde », Assumer notre existence au monde, exige des aptitudes et des attitudes conforme à l'harmonie cosmique et à son interprétation. On peut réaffirmer que le contrôle de la pensée prend racine dans le modèle éducatif. En se conformant à cette définition de G. Breton et M. Lambert (2003 : 109) selon laquelle « l'éducation est un processus par lequel passe l'assimilation culturelle. Elle est en vérité un véhicule fondamental de l'acculturation ». C'est pourquoi, le système éducatif imposé par le colonisateur français, fut décrié par Frantz Fanon qui redoutait déjà l'aliénation culturelle du noir et la désintégration ontologique de son être. L'absence de politique volontariste et de conditions d'autonomisation de la science ou du savoir endogène en Afrique, est mise en relief par G. Breton et M. Lambert (2003 : 109) à travers des « critiques [qui] sont préoccupées par les risques d'homogénéisation de la culture résultant de la fourniture transfrontalière de services d'enseignement supérieur et d'éducation des adultes ». Particulièrement en Afrique, la formation et l'éducation de l'homme noir doit tenir compte des exigences culturelles, traditionnelles et rythmiques de son milieu naturel afin de faire de lui un vrai citoyen ancré certes dans des valeurs éducatives occidentalisées, mais qui n'a pas pourtant perdu son identité ontologique et sociétale.

3.1.1. La mise en relief de la fonction systémique l'emmétamorphose et son impact sociétal

La transformation de la résonance comme nouveau rapport aux choses et dans sa déconstruction ontosociologique préconisée par R. Hartmut (2021 : 38) est « un autre type d'être-dans-le-monde ». Assumer notre existence au monde, exige des aptitudes et des attitudes conforme à l'harmonie cosmique et à son interprétation. On peut réaffirmer que le contrôle de la pensée prend racine dans le modèle éducatif. En se conformant à cette définition de G. Breton et M. Lambert (2003 : 109) selon laquelle « l'éducation est un processus par lequel passe l'assimilation culturelle. Elle est en vérité un véhicule fondamental de l'acculturation ». C'est pourquoi, le système éducatif imposé par le colonisateur français, fut décrié par Frantz Fanon qui redoutait déjà l'aliénation culturelle du noir et la désintégration ontologique de son être. L'absence de politique volontariste et de conditions d'autonomisation de la science ou du savoir endogène en Afrique, est mise en relief par G. Breton et M. Lambert (2003 : 109) à travers des « critiques [qui] sont préoccupées par les risques d'homogénéisation de la culture résultant de la fourniture transfrontalière de services d'enseignement supérieur et d'éducation des adultes ». Particulièrement en Afrique, la formation et l'éducation de l'homme noir doit tenir compte des exigences culturelles, traditionnelles et rythmiques de son milieu naturel afin de faire de lui un vrai citoyen ancré certes dans des valeurs éducatives occidentalisées, mais qui n'a pas pourtant perdu son identité ontologique et sociétale. Le changement de paradigme pédagogique est une exigence conforme à la mutation profonde de la société mondiale dans laquelle, R. Hartmut (2021 : 30) nous avertit que « c'est à nous seuls de porter la responsabilité et l'imputabilité éthique de nos actes ». L'analyse de pratiques est une activité très contextualisée et donc sans cesse justifiée. C'est pourquoi, la réforme de la formation universitaire doit faire en sorte que la compétence puisse s'installer nécessairement dans la durée car on ne peut prétendre la maîtriser dans un temps court.

3.1.2. Modéliser et moderniser l'école et l'enseignement face aux enjeux globaux

La formation universitaire doit se régénérer en fonction des enjeux des sociétés respectives sans pour autant occulter la connexion avec l'extériorité. La formation d'un bon citoyen doit maintenir ce trait d'union entre soi-même et l'autre. La qualité des agents de développement dépend de celle des formateurs. C'est pourquoi, il est nécessaire d'actualiser les connaissances des formateurs. Or cette formation, aux yeux de P. Hountondji (1994 : 2), « est extravertie,



ournée vers l'extérieur, ordonnée et subordonnée à des besoins extérieurs au lieu d'être autocentrée et destinée, d'abord, à répondre aux questions posées par la société africaine elle-même ». Il serait intéressant de définir un nouveau cadre pédagogique qui puisse répondre aux attentes d'une jeunesse mondiale qui, aspirent à l'autonomisation par l'entrepreneuriat privé.

Les compétences de l'enseignant-savant exigent un bon niveau de connaissances disciplinaires et pluridisciplinaire. L'impact de la formation-éducation chez J.-J. Rousseau (1978 : 88), obéit à une trilogie nature-homme-monde qu'il expose ici :

Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation. [...] Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre propre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses.

Mais toute la révolution pédagogique de la résonance se trouve dans la façon dont nous laissons les choses nous affecter. Autrement dit, l'éducation n'est pas seulement ce que nous comprenons sur le monde, mais comment nous nous rendons disponibles à l'enseignement des choses.

Dans la perspective du renforcement des capacités, se poursuit toujours l'éducation des hommes, car ce sont eux qui représentent fondamentalement la cheville ouvrière du développement durable. C'est d'ailleurs pourquoi, la plupart des pays du monde accorde une place prépondérante dans le budget du gouvernement, à l'éducation et à la formation.

Il est impératif de parvenir à une actualisation permanente des connaissances et des pratiques, en vue d'une promotion de l'excellence et de la compétitivité dans l'enseignement supérieur. Répondant à la problématique du comment établir la relation d'intelligibilité et de connaissance entre l'homme et la matière, R. Hartmut (2021 : 39) affirme que

la résonance crée et signale une demande d'interaction et de coopération, et donc un capital social [...]. Les processus éducatifs qui favorisent l'augmentation du capital culturel semblent fondamentalement tributaires de l'instauration effective de relations de résonance entre élèves et enseignants, entre ceux qui apprennent et ce qui est appris, puisque leur succès dépend directement de l'assimilation (interactive) de fragments de monde.

Cette approche pédagogique permet de rendre l'apprentissage plus souple ou transforme l'acquisition du savoir en exercice d'intérêt intelligiblement partagé et qui, donnent sens, c'est-à-dire à la fois comme signification et orientation, à l'ensemble du processus pédagogique. On convient avec J.-J.

Rousseau (1978 : 88) que « [la pédagogie] est un art ». La méthode que préconise Rousseau est plutôt d'investir l'éducation des hommes et des choses sur l'éducation de la nature qui ne dépend pas de nous. La nature pour lui, est l'habitude ; une libre inclinaison des hommes.

L'éducation n'est qu'une habitude. Aujourd'hui, il s'agit de revoir les cadres pédagogiques, les moyens pédagogiques, les curricula de formation aussi bien des enseignants que des enseignés, en vue de les adapter d'abord aux réalités endogènes, ensuite les conformer à celles de la société mondiale sous influence des TIC. En Afrique surtout, la formation initiale est largement insuffisante pour l'installer profondément, durablement, efficacement. Dans le cadre de cette mutation dans la société du savoir, Sidiki Diakité auteur de *Technocratie et question africaine de développement*, s'est tôt inquiété du danger que représente le transfert des technologies en Afrique. Ce qui implique la dynamique de groupe, en formation continue qui faciliterait une construction difficile quand on s'y attelle seul. D'où l'idée de travail collaboratif et collectif. Pour parachever une réforme audacieuse du système d'enseignement universitaire et général, on doit savoir que les théories de référence ne sont pas immuables, elles évoluent, sont approfondies, complétées ; de nouvelles théories émergent qui viennent apporter des angles d'attaques et d'analyses différents.

La portée éducative de la conception du développement est très importante dans l'action pédagogique. On peut dire que la formation précède en reprenant l'idée de J. Dewey (1990 :92) pour qui, « [la formation] est développement, tout dépend de la manière dont le développement est conçu ». Cette idée implique la méthode ou la pédagogie dans la réussite de toute entreprise. Pour une bonne formation il faut que le formateur soit bien formé, car la vie est développement, et se développer, croître, c'est acquérir des connaissances et se faire une place dans la société. Traduit dans ses équivalents pédagogico-éducatifs, cela signifie que le processus éducatif n'a de fin en dehors de lui-même ; il est sa propre fin, c'est-à-dire développement.

L'idée de cadre pédagogique et formation universitaire illustre bien cette réalité. C'est pourquoi, dans la même perspective que J. Dewey (1990 : 93), « le processus éducatif est un processus de réorganisation, de reconstruction et de transformation continue ». On ne peut occulter l'ampleur du phénomène actuel de globalisation qui nous impose une politique éducative plus structurée. On observe une interdépendance croissante de toutes les sociétés et de toutes les couches sociales, une vitesse accélérée du mouvement des idées, des produits et des personnes, une émergence d'impact global de décision locale, et bien sûr l'impact de l'internet. Nous avons besoin de mieux comprendre les conséquences de cette évolution, pour y adapter, mais aussi et surtout pour la



maîtriser et l'orienter dans un sens favorable au progrès de l'humanité tout entière.

Conclusion

Cette nouvelle pédagogie de la résonance fondée sur le rapport cognitif, corporel et affectif par lesquels le sujet en réagit au monde, au-delà de l'activité scolaire et universitaire, doit s'implémenter, en s'appuyant sur ses aspects psychosociaux, d'attention, d'enthousiasme, d'écoute et d'interaction humanisante dans tous les domaines de la vie humaine. La formation et la transformation des ressources humaines en performance sociale et sociétale est un gage du développement durable. Repenser notre relation au monde implique un changement d'attitude et d'aptitude pédagogique, une redéfinition des systèmes d'enseignement supérieur et une cohérence des objectifs et des attentes de la société mondiale ainsi que du monde du savoir. Le rapport de l'éducation au temps, le rapport de l'homme au temps met l'humanité face à sa responsabilité éthique et sociale envers les futures générations. Les tentatives de résolution de l'accélération demeurent insuffisantes. L'axe de la résonance, dans sa fonction d'éveil et de motivation pourrait constituer un levier important dans la construction de citoyens nouveaux. L'enseignement universitaire avec les mutations globales et, relance la question civilisationnelle et économique du temps de travail. La satisfaction de l'enseignement supérieur est un droit possible si elle est pensée dans la manifestation d'une édification intellectuelle de l'homme et du devenir d'une société humaine progressive. L'originalité de cette approche, est qu'elle a pour finalité la construction d'une humanité plus attentive au monde à transformer.

Bibliographie

- ANQUETIL-CALLAC Mylène, 2006, *L'accueil de l'expérience, formation et vécu dans le changement individuel*, Paris, L'Harmattan.
- BRETON Gilles et LAMBERT Michel (dir), 2003, *Globalisation et universités, nouvel espace, nouveaux acteurs*, Paris, Editions UNESCO.
- DEWEY John, 1990, *Démocratie et éducation*, traduit de l'anglais par Gérard Deledalle, Paris, Armand Colin.
- GROETHUYSEN Bernard, 1953, *Anthropologie philosophique*, Paris, Gallimard.
- HARTMUT Rosa, 2013, *L'accélération une critique sociale du temps*, traduit de l'allemand par Didier Renault, Paris, La Découverte.
- HARTMUT Rosa, 2022, *Pédagogie de la résonance*, traduit de l'allemand par Isis Von Plato, Paris, Editions le Pommier.

- HARTMUT Rosa, 2021, *La résonance, une sociologie de la relation au monde*, traduit de l'allemand par Sarah Raquillet, Paris, La Découverte.
- HATEM Jad, 2003, *Marx, philosophe de l'intersubjectivité*, Paris, L'Harmattan.
- JACQUES Francis, 2000, *Écrits anthropologiques, philosophie de l'esprit*, Paris, L'Harmattan.
- HOUNTONDI Paulin (dir), 1994, *Les savoirs endogènes, pistes pour une recherche*, Paris, Karthala.
- MORIN Edgar, 2010, *Pour et contre Marx*, Paris, Temps présent.
- ROUSSEAU Jean-Jacques, 1978, *Émile ou de l'Éducation*, Livre premier, Paris, Editions Sociales.
- SARTON Alain, 1981, *L'intelligence, comment connaître son intelligence, comment bien l'utiliser, que valent les tests*, Paris, Centre d'Etude et de Promotion de la lecture.

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Année 3 - N°5 - Jan-2025

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /

(+33) 0647489781

gnkeditons.gab@gmail.com



ISBN : 979-8-30602-397-7

